

Les "Souvenirs politiques" de M. Ch. Langelier. (1)

I

L'auteur de ce livre, M. Charles Langelier, fut pendant vingt ans un des esprits dirigeants du parti libéral à Québec. Elu député en 1878 contre M. Angers, à cette époque le véritable chef du parti conservateur dans la sphère provinciale, il fit partie de l'Assemblée qui soutint et qui renversa Joly. Il fut l'un des artisans les plus actifs de la fortune et de la ruine de Mercier. Il a été ministre de 1890 à 1892. Sorti de la politique depuis sept ou huit ans, il vit encore dans l'intimité constante de ceux qui tiennent dans leurs mains les destinées de son parti.

Le frère de l'auteur, M. François Langelier, aujourd'hui président de la Cour supérieure à Québec, a été ministre dans le cabinet Joly, a joué un premier rôle dans les querelles universitaires de Québec, et s'est quelquefois vanté d'avoir, plus que personne, contribué au triomphe du parti libéral sur l'hostilité cléricale d'abord, et sur le préjugé populaire ensuite. Il était l'avocat de Pitre Tremblay dans la contestation électorale de Charlevoix—action motivée par l'ingé-

(1) La critique qui va suivre a paru d'abord dans la "Patrie". Je l'ai retouchée pour la conformer pleinement à mes vues et à mon tempérament propres. J'y ai ajouté des renseignements inédits sur le rôle joué par M. Chrysostôme Langelier, frère de Charles, durant la crise ministérielle de 1905. J'y ai fait une réserve touchant la nomination de Mgr Taschereau au cardinalat. Je regrette que mes occupations ne m'aient pas permis de lui donner une tournure plus littéraire; mais telle quelle, j'espère qu'elle se lira assez bien pour plaire aux honnêtes gens et exaspérer les autres.—O. A.